

## La cité islamique

A l'est de la rue Bur Said, vit une des plus vieilles cités islamiques au monde (Xe siècle), tissu dense d'habitations vétustes, hérissé de minarets et constellé de palais. De la porte al-Foutouh au nord à al-Azhar au sud, la rue "al-Muizz", piétonne, a retrouvé son éclat d'antan et égrène mosquées, médersas, demeures médiévales... En son centre, le légendaire souk Khan al-Khalili fourmille d'hommes en galabiyya (djellaba), de femmes aux voiles colorés et de voyageurs éblouis, tandis que, des mosquées al-Husseïn et al-Azhar, les muezzins scandent leurs appels à la prière.

### La rue al-Mu'izz el-Din Allah

La rue Al Muzzi li-Din Allah est une rue pleine de richesses qui s'étend du nord au sud entre la porte **Bab Zuweila** et la porte **Bab el-Futuh** :



Les remparts nord du Caire fatimide (XI<sup>e</sup> siècle)



Bab el-Futuh, la "Porte des Conquêtes", du mur nord du Caire fatimide.



La porte Bab el-Futuh, la rue Al Muzzi li-Din Allah.



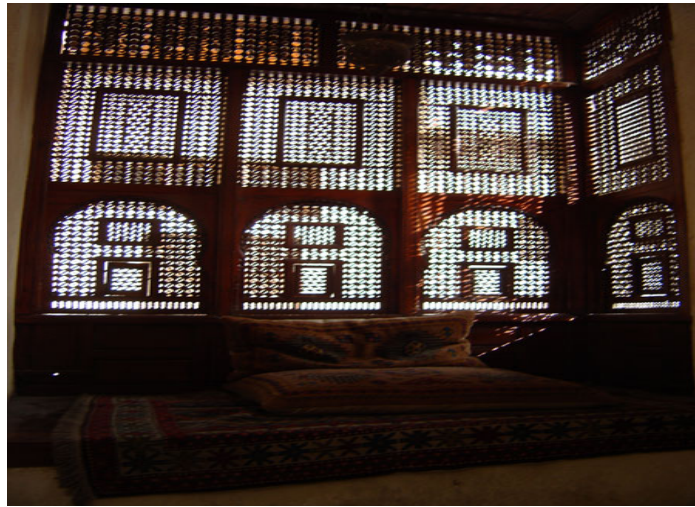
La rue rénovée el-Darb al-Asfar longeant la Bayt al-Suhaymi.



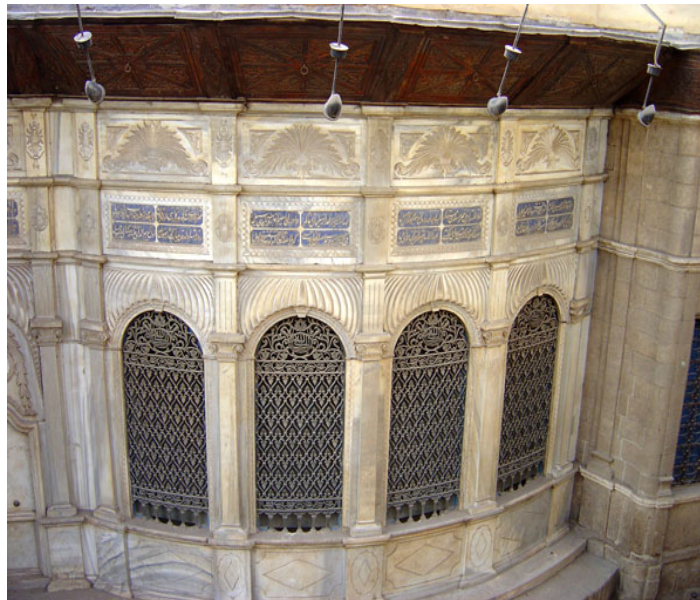
Bayt al-Suhaymi (1648) cour intérieure.



Cette demeure fut construite en 1648 pour un cheikh d'al-Azhar. Elle fut agrandie en 1796 par Cheikh Ahmad al-Suhaymi. Elle est organisée autour d'un jardin. Elle compte une trentaine de qaa (salons de réception) répartis dans plusieurs bâtiments.



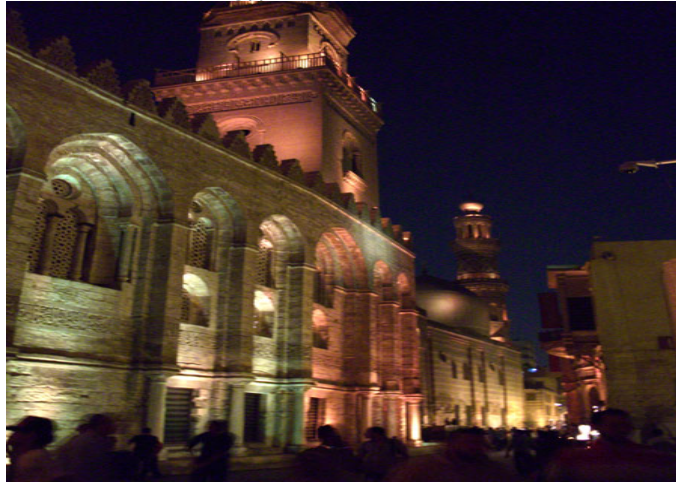
Le moucharabieh de l'un des nombreux salons de la Bayt al-Suhaymi.



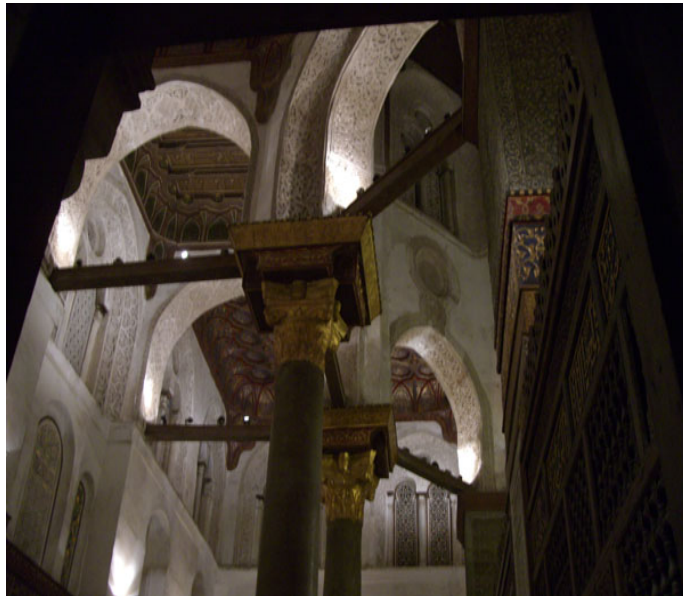
Le sabil (fontaine publique) Solayman Agha el-Silahdar (1839)



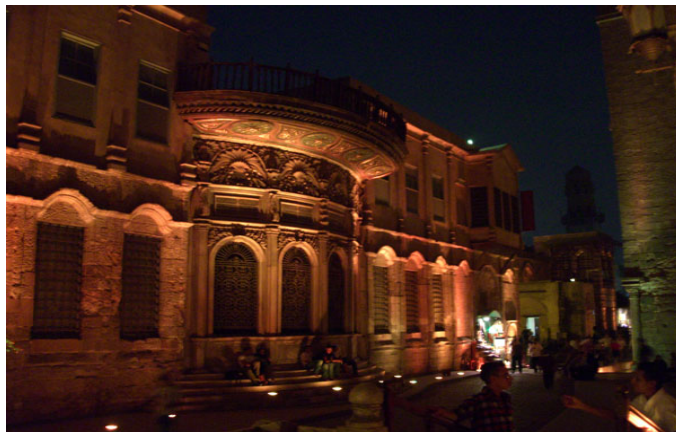
Dans le quartier Darb al Asfar, le wikala (caravansérail) de Bazar'a, centre d'accueil de l'époque ottomane (17<sup>ème</sup> siècle) pour commerçants ambulants et leurs marchandises.



Les mosquées du sultan Qalaoun et du sultan Barqouq magnifiquement rénovées et éclairées



Le mausolée de Qalaoun



La rue Al Muzzi li-Din Allah



### Le bazar Khan el-Khalili



le bazar Khan el-Khalili, le célèbre Café Fishawi ou Café des Miroirs.

Au travers d'un dédale de rues étroites, on peut avoir la surprise de découvrir de vieilles portes ouvragées comme cette porte mamelouke datée du XIII<sup>e</sup> siècle :



Boutique de luminaires multicolores

La mosquée El-Azhar



Les remarquables minarets de la mosquée El-Azhar

La mosquée El-Azhar ou "la mosquée splendide" est l'une des plus importantes mosquées de la ville et l'une des plus vieilles universités du monde musulman, abritant des bâtiments administratifs et des logements d'étudiants. Elle représente l'un des conservatoires de la tradition islamique. Son nom vient de la fille du Prophète, Fatima ez-Zahra, et rappelle son origine fatimide. Y sont représentés les quatre rites : chafite, malékite pratiqués en Egypte puis hanafique (turc) et hanabite (Arabie). On ne visite qu'une partie de cet ensemble religieux.

Elle fut fondée en 970 par le général fatimide Jawhar, qui posa les premières pierres de la nouvelle capitale, Al-Qahira.



L'entrée principale de la mosquée El-Azhar

La porte principale dite des barbiers (XVIII<sup>e</sup> siècle) est ainsi appelée car les étudiants se faisaient raser la barbe sous son porche.





L'entrée principale de la mosquée El-Azhar



La cour centrale.

#### La rue Muizz el-Din Allah

Les ânes tirent des charrettes d'oignons ou de briques, les ateliers débordent sur les trottoirs, les enfants jouent avec les moutons... Le temps semble s'être arrêté dans les venelles inextricables de Darb al-Ahmar, quartier populaire et archaïque agrippé à l'ancienne enceinte de l'imposante citadelle ayyoubide. Vers l'ouest, la sharia al-Saliba aligne en enfilade de splendides édifices médiévaux : mosquées, médersas, *khanqa*... Il faut braver son trafic frénétique pour goûter la sérénité de la mosquée Ibn Touloun... puis la viande grillée des gargotes de Sayyeda Zeinab, quartier calme en journée mais grouillant de vie au crépuscule.





Un sabil : autrefois fontaine publique au rez-de-chaussée et école (madrassa) à l'étage

On arrive à la porte **Bab Zuwayla**, remarquable construction de pierres de taille (1091) avec des colonnes demi-cylindriques. Les deux minarets de ma mosquée El-Mouayed dépassent au-dessus des tours, avec une hauteur de 5 à mètres. Pendant longtemps, des potences furent placées sur la terrasse de la porte; c'est sur les créneaux que les têtes des Croisés tués à Mansourah furent exposé. Sur la tour ouest sont encore encastrés des boulets de pierre de l'époque des querelles des Mamelouks. C'est ici que le 15 avril 1517 fut pendu le dernier sultan circassien d'Egypte, Touman Bey.



Bab Zuwayla, la porte d'entrée sud du second mur construit en 1091 par Badr al-Jamali





Devant Bab Zuwayla, en face le wikala de Radwan Bey (1650), se trouve le dernier marché couvert du Caire, connu sous le nom de Al-Khiyyamiyya ou le "bazar des fabricants de toiles de tente".

### Le quartier de Darb Al-Ahmar

Depuis Bab Zuwayla, les ruelles sablonneuses de ce quartier né au XIIe s., surpeuplé et délaissé, se parent peu à peu de pavés, et les perles architecturales, d'époque mamelouke, retrouvent enfin leur éclat ! Une promenade ponctuée de pauses enchanteresses au fil des mosquées et des palais.

### La mosquée Al-Maridarni

La mosquée et tombeau de l'émir Maridani, qui fut échanson du sultan Nasser, fût achevée en 1340. Après une restauration faite au XIXe s. (coupole moderne), les points les plus intéressants sont les colonnes d'époque ptolémaïque dans l'iwan ainsi que les colonnettes antiques placées sous la coupole du mirhab. On admirera le *minbar* aux revêtements de bois polychromes, la fontaine de la cour qui provient de la mosquée du sultan Hassan, la cloison (maqsura) décorée d'une frise gravée.





L'intérieur de la mosquée Al-Maridani avec ses colonnes ptolémaïques



Vue sur le pauvre quartier de Darb Al-Ahmar et la porte Bab Zuwayla





Un peu plus loin, on peut admirer la mosquée Ak-Soukour, mosquée d'Ibrahim Agha ou "**mosquée bleue**" (El-Azraq) car une partie de ses murs est revêtue de carreaux vernissés de couleur bleue-verte, inspirés de la Perse (motifs floraux et entrelacs décorés comme pour un tapis). On retrouve cette décoration autour du tombeau d'Ak-Soukour, le fondateur de la mosquée (1346) ou d'Ibrahim Agha qui entreprit la restauration du monument en 1651, après un tremblement de terre.



**Le minaret de la mosquée bleue**

Juste à côté, le **complexe Khayrbek**, construit vers 1502-1520 par le premier gouverneur d'Égypte après la conquête ottomane.



**Le complexe Khayrbek**



La mosquée Khayrbek



Le tombeau de Khayrbek

### Le sabil-kuttab Oum Abbass

A l'angle des rues As-Salbiyya et As-Siyuqiyya, se situe la fontaine publique et école coranique (sabil-Kuttab) que fit ériger en 1867 la "mère de Abbass", la princesse Bamdah Qadin, mère du khédivé Ismaïl.



Le sabil-kuttab Oum Abbass



### Le musée Gayer-Anderson

Consacré à l'art oriental, ce musée est composé de deux maisons datant de 1540 et 1670, superbes exemples de l'architecture ottomane. Moucharabieh, fontaines en marbre et terrasses (avec vue sur la mosquée Ibn Touloun) sont exceptionnels.

L'ancien propriétaire de ces bâtiments était un fonctionnaire anglais. John Gayer-Anderson restaura les maisons et les meubla d'une collection impressionnante de mobiliers islamiques recueillie durant ses voyages à travers tout le Moyen-Orient. Le musée illustre aujourd'hui parfaitement la vie de la noblesse ottomane lors de son apogée. Vous pourrez visiter la salle de séjour réservée aux hommes (salamik), le harem et le cabinet secret d'où les femmes regardaient les hommes. L'été, ces femmes dînaient dans le merveilleux jardin.



Les deux maisons ottomanes du musée Gayer-Anderson



Vue depuis la terrasse du musée Gayer-Anderson sur l'entrée de la mosquée Ibn-Touloun

### La mosquée Ibn Touloun

Ahmed Ibn Touloun, fondateur de la dynastie des Toulounides, fit construire cette mosquée sur le modèle des lieux de prière édifiés à Samarra en Iraq. C'est l'un des plus anciens, des plus originaux et des plus remarquables édifices religieux de la ville. Très vaste (environ 140 m de côté), entourée de trois côtés d'une ziyada qui l'isole de l'environnement urbain, elle est dominée par un minaret de forme hélicoïdale.



L'entrée de la mosquée Ibn Touloun



La cour intérieure de la mosquée Ibn Touloun vue du sommet de son minaret. Au centre l'élégante fontaine aux ablutions





### Le quartier de Sayyeda Zeinab

La **mosquée El-Saïda Zeinab**, de style mamelouk, reconstruite au XIXe siècle, abrite le mausolée de la petite fille du Prophète Mahomet, la fille d'Imam Ali, patronne et protectrice de la ville. C'est surtout au moment du ramadan que de nombreux fidèles visitent ce sanctuaire, touchent la grille de bronze qui entoure le sarcophage et appellent par leurs prières la bénédiction de la défunte qui repose à l'intérieur de trois sarcophages. L'accès de cette mosquée est interdit aux non-musulmans.



La mosquée El-Saïda Zeinab

Non loin, au fond de l'impasse Monge, se dresse la **Maison El-Sennari**, élégante et vaste demeure de 1794 qui fut réquisitionnée en 1798 par Bonaparte pour servir de résidence aux savants de la Commission des sciences et des arts de l'expédition d'Égypte. Ici, fut rédigée la monumentale Description de l'Égypte. Les travaux de restauration menés dans les années 1990 ont été financés par l'Ambassade de France et réalisés sous la direction de l'architecte Bernard Maury. Elle est fermée aux visiteurs et devrait accueillir des services de la Bibliothèque d'Alexandrie.



La Maison El-Sinnari

### Le musée d'Art islamique

Le musée d'Art islamique du Caire, l'un des plus importants musées d'art islamique au monde, a rouvert en octobre 2010 après sept années de travaux.

Le bâtiment, de style néo-arabe, avait été construit en 1903 afin d'abriter tous les objets d'art islamique rassemblés depuis le dernier quart du XIXe siècle par l'ingénieur allemand Franz Pacha. C'est le designer français Adrien Gardère qui a été chargé de l'aménagement intérieur et de la scénographie, organisant les vingt-cinq salles couvrant deux mille cinq cents m<sup>2</sup> de façon claire et lumineuse. Le parcours met en valeur les deux mille cinq cents objets, choisis parmi les cent mille conservés par le musée. Les dynasties qui ont dominé l'Égypte depuis le VIIe siècle, omeyyade, abbasside, fatimide, mamelouke et ottomane, sont représentées par de superbes créations. On peut ainsi admirer de rares plafonds à caissons et des moucharabiehs d'une incroyable finesse d'exécution, des éléments en pierre, des pièces de céramique, de ferronnerie ou de verre. Instruments scientifiques (astronomie, chimie, médecine), livres et manuscrits rares, tapis et tissus, ainsi que



Le musée d'Art islamique

